

Jean-Baptiste André Godin à monsieur P. Berteaux, 14 février 1879

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (19)

Collation 3 p. (481r, 482r, 483v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur P. Berteaux, 14 février 1879, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 06/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/49820>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [14 février 1879](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Berteaux, P.](#)

Lieu de destination Nanteuil-la-Fosse (Aisne)

Description

RésuméBerteaux a sollicité Godin pour obtenir un emploi d'instituteur ou remplir une autre fonction au Familistère. Godin l'avertit qu'il n'est pas facile de changer de carrière et que tous les hommes intelligents n'ont pas la capacité d'être des éducateurs. Il l'informe qu'il n'y a pas d'emploi vacant dans les écoles du Familistère et que toutes les autres fonctions demandent des connaissances particulières. Il lui indique qu'il lui faudrait des renseignements sur lui pour savoir s'il pourrait être utile à son œuvre. Il lui demande s'il fait usage de tabac.

Mots-clés

[Éducation](#), [Emploi](#), [Familistère](#)

Notice créée par [Pauline Pélassier](#) Notice créée le 21/11/2023 Dernière modification le 06/02/2024

Guise 16 janvier 1879

481

Cher Monsieur,

Est-ce un acte bien réfléchi que celui qui fait l'objet de la demande que vous m'adressez. Nous - êtes - vous bien rentrés compte des difficultés qui on rencontre pour trouver une nouvelle carrière, quand déjà on a passé la moitié de sa vie dans une autre voie.

Vous me parlez de l'enseignement. Il ne suffit pas d'avoir étudié les questions qui s'y rattachent, pour faire son bon chef d'institution. Il faut avec cela la pratique pédagogique. On peut être un homme très-intelligent et manquer de ce que'il faut pour former des élèves.

Si je vous permets ces réflexions, ce n'est pas que je puisse maintenant nous offrir une belle place. Les écoles du Féminisme sont fermées de maîtres et maîtresses que je n'ai aucun motif de priver de leur emploi.

Quant à ce qui est des autres fonctions qu'il s'exercent au sein de nos

B. Femmes à l'antériorité.

chacune dans son espèce excepté des connaissances spéciales, lorsque 'il s'agit d'emplois un peu élevés.

Pour ce qui est de services intimes dans l'œuvre que je pourrais, là, d'autres difficultés se présentent; c'est de trouver des personnes qui comprennent cette œuvre et qui puissent s'y rendre utiles par le savoir et le dévouement. Cette œuvre mène fait un devoir de abandonner les questions de personne à son succès.

Je ne puis dans ce rapport mentionner ce qui serait possible entre nous qu'à la condition d'avoir sur votre personne des renseignements assez circonstanciés pour me permettre de bien apprécier votre caractère et vos capacités.

Ces renseignements, pourrez-vous m'aider à les obtenir ? Cela est nécessaire si vous n'abandonnez pas notre projet, mais je ne puis vous dissimuler que la résolution que nous semblons avoir prendre me paraît très-grave.

Que vaut donc une position

comme la vôtre ?

— Et que vous faudrait-il dans le cas où nous pourrions trouver place ici ?

— Je désirerais également savoir si nous faîtes usage de tabac ?

Agreez, je vous prie, cher Monsieur, l'assurance de mes meilleurs sentiments,

Dominique